L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLÉANS, JEUDI MATIN. 9 AVRIL 1885. 58ème Année

Dufour, Donnet & Cie.,
Propriétaires-Éditeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI, 9 AVRIL 1885.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

Renferme deux feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

Le Mississippi et son bassin.

En vertu d'une résolution prise par une assemblée de toutes les bourses et chambres de commerce de la Vallée du Mississippi, convoquée à l'Hôtel Willard, Washington, le 14 janvier dernier, la Convention du Mississippi vient de s'ouvrir à l'Exposition, dans le Music Hall.

La réunion était nombreuse, imposante, solennelle: et nous le concevons aisément, car on devait y agiter la question la plus importante, la plus vitale de l'Union américaine—celle qui, depuis longtemps, préoccupe et passionne les véritables hommes d'Etat, les véritables patriotes de notre république.

"Le Mississippi, s'écriait, en 1866, un démocrate éminent, l'hon. M. Hendricks, le vice-président actuel des Etats-Unis, —on voit que la question ne date pas d'aujourd'hui, et la grande renommée, la haute autorité de l'homme qui la traitait, lui donnent une importance exceptionnelle—le Mississippi appartient au gouvernement général. C'est le devoir de ce dernier d'en prendre le contrôle, à cause des services qu'en reçoit le pays. C'est le grand canal du commerce: c'est le fleuve national par excellence; il n'appartient pas à la Louisiane; il n'appartient pas à l'Etat du Mississippi; c'est le fleuve de tous les Etats."

En 1880, à propos des travaux d'amélioration sur lesquels on délibérait, le sénateur Bayard, aujourd'hui ministre des affaires étrangères, parlait dans le même sens et avec autant d'éloquence:

"Ces travaux, s'ils sont bien poursuivis, auront des conséquences incalculables, non seulement pour un Etat, mais pour l'Union entière: non seulement pour notre pays, mais pour toute l'humanité. Ils permettront au Mississippi de transporter à bon marché les grains de la riche contrée de l'Ouest, non seulement dans l'Union, mais dans tout l'univers, et feront ainsi baisser le prix des blés pour le genre humain."

Calhoun n'a-t-il pas, dès 1845, déclaré que l'invention de Fulton avait, en réalité, transformé le Mississippi en mer intérieure, et l'avait placé sur le même pied que les côtes du Golfe et de l'Atlantique, que les baies de Chesapeake, de la Delaware, que les Lacs!

Enfin, quand, bien avant ces hommes éminents, Bonaparte cédait, en 1803, le Mississippi aux Etats-Unis, il savait la valeur de ce qu'il leur livrait: "Je ne veux pas, s'écriait-il, que ce fleuve tombe entre les mains des Anglais, qui le convoitent."

Et plus tard, après la cession: "Cette acquisition, disait-il, donne à tout jamais une puissance immense aux Etats-Unis. Ils deviennent, désormais, pour l'Angleterre une rivale maritime qui, tôt ou tard, abaissera son orgueil."

Nous regrettons de ne pouvoir citer ici un arrêt bien intéressant, bien important, de la Cour Suprême des Etats-Unis. Le fleuve et ses tributaires y sont posés comme une propriété appartenant à tous les Etats et leur servant à tous d'une admirable voie de communication et de transport. Cet arrêt élève le caractère national du cours d'eau à la hauteur d'une doctrine légale—de telle sorte que le gouvernement se trouve condamné par ce tribunal suprême, qui a eu à prendre à sa charge les améliorations.

Veut-on se rendre compte de la baisse des prix de transport opérée, grâce à la navigation du Mississippi? Voici un exemple fourni par le *Herald* de New York:

Le bateau "Josh. Williams" remorque maintenant à la Nouvelle-Orléans 32 barges renfermant 680,000 boisseaux, de 70 livres de charbon, sans compter son propre combustible. Au taux de trois cents le boisseau, cela fait une somme de $18,000; or, il faudrait 1,800 wagons de chemin de fer, chargés, chacun, de 333 boisseaux—tout ce que peut contenir un wagon—pour déplacer ces 600,000 boisseaux.

Au taux de $10 la tonne, ou de $100 le car — ce qui est un prix modéré, en égard à la distance — on arrive au chiffre de $180,000, soit $162,000 de plus que par le Mississippi.

Le transport de Pittsburg à la Cité du Croissant s'effectue en quatorze ou quinze jours. Avec les chemins de fer, il exigerait une centaine de trains de dix cars, et prendrait tout un été. L'exemple démontre l'immense supériorité du fleuve sur les autres voies de communication.

Rien au monde de grandiose comme le bassin du Mississippi. Sur les 47 Etats et Territoires de l'Union, il en traverse et en arrose 21; il reçoit les eaux de plusieurs centaines de cours d'eau, dont quarante-trois sont navigables. Les vingt-un Etats et Territoires qui forment ce bassin ont une superficie égale à cinquante-un pour cent de l'étendue totale du pays, et leur population s'élève à cinquante-huit pour cent de celle de la République.

Les quarante-trois cours d'eau navigables ont une longueur totale de 15,640 milles.

Nous regrettons de ne pouvoir donner le tableau de la distribution de ces 15,640 milles entre les 21 Etats et territoires. Nous nous bornons à publier la liste complète des 43 grands cours d'eau, chacun avec son nombre de milles navigables.

Missouri, 3,127 milles navigables—haut Mississippi, 2,161—Ohio, 1,021—Rivière Rouge, 986—Arkansas, 884—Rivière Blanche, 779—Tennessee, 759—Cumberland, Ky., 609—Yellowstone, Montana, 474—Ouachita, 384—Wabash, Indiana, 365,—Osage, Missouri, 303—Minnesota, 295—Sunflower, Miss., 271—Illinois, 270—Alleghany, Pennsylvanie, 255—Yazoo, 228—Black, Missouri, 212—Green, Ky., 200—St-Francis, Missouri, 180—Tallahatchie, Miss., 175—Wisconsin, 160—Deer Creek, Miss., 116—Tensas, 112—Monongahela, Vie. de l'O., 110—Kentucky, 105— Bartholomew, Ark., 100—Kanawha, Vie de l'O., 94—Muskingum, Ohio, 94—Chippewa, Wisconsin, 90—Iowa, 80—Big Hatchie, Tenn, 75—Ste-Croix, Wisconsin, 65—Rock, Illinois, 64—Black, Louisiane, 61—Macon, Louisiane, 60—Bœuf, 55—Big Horn, Montana, 50—Clinch, Tennessee, 50—Little Red, Arkansas, 49—Big Cypress, Texas, 44—Big Black, Miss., 35—Danchite, Le, 33.

Voici maintenant des chiffres qui représentent fidèlement la valeur des produits des 21 Etats, comparés à ceux des autres parties de l'Union. On verra de quel poids immense le bassin du Mississippi pèse dans la balance économique du pays. Ces chiffres ont été pris, l'année du dernier recensement. Depuis lors, quelques Etats ont encore augmenté leur production; les évaluations, au lieu d'être exagérées, sont donc probablement en dessous de la vérité:

Sucre — Quatre-vingt-dix-huit pour cent.
Charbon—Quatre-vingt-quatorze pour cent.
Maïs—Quatre-vingt-neuf pour cent.
Fer brut—Quatre-vingt-un pour cent.
Avoine—Soixante-seize pour cent.
Blé—Soixante-quatorze pour cent.
Coton—Soixante-huit pour cent.
Tabac—Soixante-dix pour cent.
Foin—Soixante pour cent.
Produits des forêts—Cinquante-sept pour cent.
Laine—Cinquante-six pour cent.
Porcs—Quatre-vingt-deux pour cent.
Mulets—Soixante-dix pour cent.
Chevaux — Soixante-quatorze pour cent.
Bestiaux—Soixante treize pour cent.

Le statisticien a bien soin de nous faire remarquer que les bœufs qui travaillent dans les fermes et les vaches laitières ne sont pas compris dans ce dernier chiffre.

Le tableau des grains que produit la vallée est plus étonnant encore:

Maïs—1,558,358,656 boisseaux. Blé — 342,230,515. Avoine — 310,271,709. Orge—18,888,089. Seigle—13,947,824. Sarrasin—5,082,580. Ce qui fait un total de 2,248,779,373 boisseaux.

Appliquée à la population—hommes, femmes et enfants—énumérée dans le recensement de 1880, cette production donne quarante-quatre boisseaux par tête. La vallée du Mississippi ne nous apparaît plus alors comme le grenier de la nation, mais comme celui du monde entier.

Cherchons maintenant à nous rendre compte de la valeur commerciale de la grande artère, comparée à celle des chemins de fer.

L'année du dernier recensement, il y avait, fonctionnant, 87,782 milles de chemins de fer aux Etats-Unis. Leur construction avait coûté $4,112,367,176—soit une moyenne de $46,848 le mille.

Vu la supériorité de sa situation et de sa capacité, vu les merveilleuses facilités et l'énorme bon marché de ses transports, le bas Mississippi—de St Louis au Golfe—peut être considéré comme ayant dix fois la valeur commerciale des chemins de fer—soit, $468,480 le mille.

Quant au haut Mississippi, au-dessus de St Louis, les statisticiens l'évaluent à $327,936 le mille—soit, sept fois la valeur moyenne des chemins de fer. Ils donnent à l'Ohio $234,240 le mille—soit, cinq fois celle des lignes ferrés. Enfin les autres tributaires navigables ne dépassent pas, en valeur, suivant eux, les voies de terre; ils sont estimés à $46,848, le mille.

Faites le compte, et vous arrivez, pour les 15,640 milles à un total de $2,037,047,410.

Le creusement de tous ces canaux n'a pas coûté un sou à l'homme; c'est un présent de la nature. Par quel étrange oubli de ses intérêts, le peuple qui se vante d'être le plus positif de tous, a-t-il, pendant tant d'années, négligé de prendre soin de cette inépuisable source de richesses, de l'entretenir, de l'améliorer! N'est-il pas temps de réparer la faute commise, de regagner le temps perdu? Nous attendons la réparation du nouveau gouvernement, mais nous comptons, avant tout, sur la pression qu'est appelée à exercer sur la nation la Convention qui siège parmi nous. Elle aura bien mérité non seulement des populations de notre grande vallée, mais de celles des Etats-Unis et du reste du globe, si elle arrive à déterminer une action efficace, définitive, de la part du Congrès et de l'administration fédérale.

L'avenir des vignes américaines en France.

L'introduction, en France, des vignes américaines à une époque où la viticulture nationale était menacée dans son existence, où, surtout, le Midi entièrement contaminé avait perdu tout espoir de reconstitution avec les cépages indigènes de production directe, a été souvent l'objet de discussions ardentes sur lesquelles nous ne reviendrons pas.

Le temps, l'expérience et les résultats concluants aujourd'hui obtenus ont fait justice des oppositions trop vives, et dans la viticulture méridionale de la France les questions d'adaptation sont maintenant résolues.

Aujourd'hui plus que jamais la culture industrielle intensive s'impose; c'est elle qui fournit des bénéfices, et d'une sélection bien entendue dépend maintenant l'avenir des vignes françaises rétablies.

Voici en quels termes s'exprime un des professeurs les plus distingués de l'Ecole nationale d'agriculture de Montpellier, M. Couvert, au sujet de la reconstitution des vignobles français:

La lutte que les cultivateurs du Midi ont engagée et continuent à soutenir contre les attaques du phylloxera abonde en faits du plus grand intérêt. L'invasion de l'insecte a, tout d'abord, causé au moment d'affolement qui a paralysé toutes les entreprises, mais l'indécision des propriétaires n'a pas été de longue durée. Aux prises avec le mal ils se sont immédiatement occupés des procédés à employer pour se garantir de ses atteintes, et, si leurs premiers efforts n'ont pas été couronnés d'autant de succès qu'ils auraient pu le désirer, ils sont arrivés, avec de la constance, à des résultats qui s'affirment maintenant d'année en année.

Les pays les premiers attaqués ont été les plus éprouvés; ce sont ceux qui ont eu à supporter les frais de premières expériences. Leurs essais n'ont pas été perdus et les régions voisines ont su en profiter largement. L'emploi du sulfure de carbone et du sulfocarbonate de potasse s'est perfectionné peu à peu avec le temps, et, du domaine de la théorie, il a passé peu à peu dans celui de la pratique. Ses perfectionnements sont malheureusement arrivés trop tard pour beaucoup de viticulteurs, et quand ils auraient pu en servir avec la certitude de prolonger au moins l'existence de leurs plantations sinon de les sauver, elles étaient complètement détruites. L'attention s'est portée alors sur d'autres procédés. Les submersions et les plantations dans les sables ont fait de rapides progrès dans les terrains qui se prêtaient à ce mode d'utilisation: c'étaient malheureusement les moins étendus. Quelques propriétaires, notamment dans le département de Vaucluse, se sont adressés de nouveau aux vignes françaises, en se contentant de l'espoir de les conserver assez longtemps pour rentrer dans les dépenses exigées par leur culture; d'autres, comme ceux de l'Hérault et surtout des environs de Montpellier, ont préféré leur substituer les vignes américaines sur la résistance desquelles ils croyaient pouvoir fonder de solides espérances.

Les vignes françaises ont eu des sorts différents, mais n'ont jamais donné que des succès, parfois satisfaisants, mais toujours temporaires et relatifs.

Les vignobles plantés de vignes américaines sur de grandes étendues sont nombreux déjà. Quelques personnes trouvent qu'ils devraient l'être davantage; elles oublient que les viticulteurs ne se décident jamais qu'après expérience, et si elles voulaient réfléchir aux conditions dans lesquelles se sont faites les plantations, aux échecs qu'elles permettaient de redouter, aux dépenses qu'elles exigeaient, elles reconnaîtraient que la culture a marché assez vite dans la voie où elle s'est engagée.

Des vignobles reconstitués en cépages américains un des plus intéressants à visiter est celui du château d'Agnac, sur la commune de Fabrègues, à 12 kilomètres de Montpellier. C'est le plus important, par son étendue, de ceux qu'on peut voir dans l'Hérault. Sous la direction de M. S. Bastide, son propriétaire, il sera bientôt en pleine production, et, dès maintenant, il peut faire l'objet des observations les plus instructives et les plus encourageantes.

Le vignoble d'Agnac a maintenant plus de quatre vingts hectares de vignes; au printemps prochain il en aura près de cent. Les plus anciennes ont six ans; elles vont prendre leur septième feuille. A côté d'elles, 20 à 25 hectares ont dépassé leur quatrième année et constituent, avec les premières, une surface de 40 hectares environ qui entre en production. Quelques pieds d'américains plantés avant l'arrivée du propriétaire actuel comptent dix années d'existence. Tous sont d'une végétation luxuriante, qui est un des meilleurs exemples de ce qu'on peut obtenir des cépages américains avec une culture parfaite.

Le cépage préféré de M. S. Bastide a d'abord été le jacquez. Ses plantations sont citées comme des plus belles des environs de Montpellier. Elles commencent à produire: en 1882 elles ont donné assez peu; à la vendange de 1883, elles lui ont permis de faire 800 hectolitres, qui ont été vendus, partie à 45 francs l'hectolitre, partie à 50 francs.

Le jacquez n'a certes pas la productivité de l'aramon, mais son rendement peut atteindre à des chiffres assez élevés. On ne désespère pas d'en obtenir dans les conditions où il est placé, qui sont, il est vrai, des meilleures, 90 hectolitres à l'hectare. Ce chiffre ne paraît d'ailleurs pas exagéré pour les propriétaires qui ont vu ces vignes avant la vendange. Le vin ne cause pas non plus, à Agnac, d'inquiétudes sérieuses; si sa couleur laisse souvent à désirer, c'est parce qu'on ne la traite pas convenablement. Il demande quelques précautions spéciales; quand il sera bien traité, il rentrera facilement, d'après M. S. Bastide, en faveur auprès du commerce.

Le vignoble d'Agnac ne sera pas d'ailleurs un vignoble exclusif de jacquez. Les solonis et les riparias y prospèrent également; quelques-uns sont greffés déjà, et sous peu ils porteront des aramons qui s'associeront parfaitement aux vins plus colorés du producteur direct américain.

La production de l'année 1884 a dépassé le chiffre de 2,000 hectolitres, tant en jacquez qu'en vignes greffées. Le propriétaire espère récolter 4,000 hectolitres à la prochaine campagne.

La Liberté du 25 mars:

La Chambre a terminé hier la loi sur le scrutin de liste. Le nombre des députés sera proportionnel à celui des habitants. C'est illogique; mais on obtient ainsi, dans les grandes villes, quelques sinécures parlementaires de plus. Cependant, malgré l'avis de la commission, on a repoussé l'article qui attribuait aux départements dont la représentation sera amoindrie, en vertu de la règle de population, le même nombre de députés qu'ils avaient sous le régime du scrutin d'arrondissement. 11 départements se trouvent dans ce cas; 34 ont le stérile avantage d'avoir à nommer des représentants de plus.

Le nombre total des élus sera de 596, soit 39 de plus que pour la Chambre actuelle, et une dépense supplémentaire de 400,000 francs environ.

LOUISIANE.

Le *Pionnier*, Napoléonville, paroisse Assomption, du 4 avril:

Une certaine partie de la population agricole de la Louisiane, il est malheureux de le dire, semble croire que pour être agriculteur il n'est pas nécessaire, que pour labourer, planter, semer, cultiver et recueillir point n'est besoin de savoir lire. Quelques-uns, ils sont nombreux heureusement, s'expriment encore ainsi, lorsque l'on les presse d'envoyer leurs enfants à l'école: "Ah bah! ce n'est pas la peine, mon grand père, mon père, moi-même, j'ai prospéré sans cela, mes enfants feront comme moi." Cette erreur est, on le comprend du reste, des plus fausses et des plus fatales pour l'avenir de la génération croissante; car, au contraire, loin de lui être inutile, il n'est pas, que nous sachions, de profession au monde, où l'éducation, non superficielle mais profonde, soit plus indispensable. Le fermage actuel, si on veut se tenir à la hauteur des circonstances, implique une foule de connaissances variées dont le commerce et à beaucoup d'égard l'industrie, peuvent aisément se passer.

Prenons, pour premier exemple, un *habitant* sucrier. Que ne lui faut-il pas connaître, s'il veut être prospère! Tour à tour, il doit se transformer en naturaliste, agriculteur, chimiste, mécanicien et le reste; il doit aussi être bon comptable, bon agronome; être au fait des événements politiques, des traités de commerce, des fluctuations du marché et d'une foule d'autres détails qui, pour être secondaires, n'en sont pas moins très importants pour le succès de son entreprise.

—Récemment, trois personnes de notre voisinage—M. Moléon Charlet, qui tenait la buvette à bord du steamer *Assumption*, M. Théophile Guédry et M. Etienne Vicknair—allèrent ensemble visiter l'Exposition et en revinrent par le même voyage du bâteau. Tous trois prirent froid, furent attaqués de la pneumonie et tous trois sont maintenant dans la tombe.

La *Sentinelle*, Thibodaux, paroisse Lafourche, du 4 avril:

Le 30 mars est décédée, à l'âge de 14 ans, Doralise Morvant, épouse de Vilfrid Délatte. Les funérailles ont eu lieu le lendemain à 11 heures au cimetière de l'église catholique St Joseph.

Salle de la Société de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de Thibodaux.
Thibodaux, Le, 2 avril 1885.

Attendu qu'il a plu au Tout Puissant de rappeler à lui notre digne et estimé sociétaire

LOUIS C. BELTEAU

Que sa mort prive notre société et de la communauté en général d'un membre utile et laborieux, sa famille d'un mari et d'un père affectionné dont le souvenir sera longtemps gardé dans la mémoire de ses amis.

Résolu: Que nous offrons à sa famille dans cette heure de profonde affliction, notre sincère et cordiale sympathie et nos profonds regrets pour cette perte cruelle et douloureuse.

Résolu: Que comme marque de respect à sa mémoire les membres de cette société porteront pendant 30 jours les insignes de deuil. Que ces résolutions seront inscrites sur les minutes, qu'une copie en soit transmise à sa veuve ainsi qu'à la Sentinelle de Thibodaux pour être publiée.

Signé: H. H. MICHELET.
J. L. AUCOIN.
JOS. T. THIBODEAUX.

Pour copie conforme:
H. H. MICHELET
Secrétaire.

Salle de la Société de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de Thibodaux.
Thibodaux, Le 2 avril 1885.

Attendu qu'il a plu à la Divine Providence de rappeler à elle notre estimé sociétaire

NARCISSE BOUDREAUX

Que sa mort prive notre société d'un membre jeune, actif et d'une conduite irréprochable, dont le caractère doux et sociable lui avait concilié l'amitié de tous ceux qui le connaissaient.

Résolu: Que nous offrons à sa famille affligée la sincère expression de nos condoléances pour cette perte cruelle et irréparable.

Résolu: Que comme marque de respect pour sa mémoire les membres de cette société porteront pendant 30 jours les insignes de deuil. Que ces résolutions soient inscrites aux minutes, qu'une copie en soit transmise à sa veuve ainsi qu'à la Sentinelle de Thibodaux pour être publiée.

Signé: H. H. MICHELET.
J. L. AUCOIN.
JOS. T. THIBODEAUX.

Pour copie conforme:
H. H. MICHELET
Secrétaire.

Le *Courrier*, Houma, paroisse Terrebonne, du 4 avril:

—Les travaux des champs se poursuivent activement. Le plant et les souches de cannes se comportent bien. La perspective est encourageante.

—Les machines de la fabrique de mousse ont commencé, hier, à fonctionner. Le produit est de premier ordre.

—On annonce beaucoup de cas de pneumonie dans la paroisse.

—Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. William Daigle, jeune homme très estimé de notre ville.

Le *Banner*, paroisse Pointe Coupée, du 4 avril:

La semaine dernière, notre population a consacré ses matinées aux devoirs religieux, puis s'est rendue aux champs, comme à l'ordinaire, pour en avancer les travaux.

Nous avons eu, samedi dernier, une journée très pluvieuse. Depuis lors, le temps a été doux et agréable. La pluie de jeudi soir n'a pas fait de mal aux grains.

—M. F. Hubert, du Bayou Fordoche nous a rendu visite, jeudi dernier. Il nous a appris qu'il ne coule plus que très peu d'eau sur la crevasse Morganza.

—Que nous ayons un temps chaud, une semaine de plus, et nous récolterons des pommes de terre en abondance, pour notre usage: nous en avons grand besoin, les légumes sont si rares.

—Les nouvelles du haut du fleuve nous permettent d'assurer que nous n'avons plus à craindre d'inondation, cette année.

—Notre communauté vient de perdre Emmanuel Labatut, né à la Nouvelle-Orléans, mais habitant ici depuis 20 ans. il y était venu avec M. et Mme Jules Labatut. Il était doué d'excellentes qualités d'esprit et de cœur qui l'avaient fait aimer de tous.

—Décédée, Mme Forrestin Hébert, mère de Mme Bouanchaud. Ces deux familles sont bien éprouvées. Nous prenons une vive part à leur douleur.

La communauté de Waterloo vient de perdre un de ses citoyens les plus honorablement connus, M. Jules St-Germain. Il laisse une nombreuse famille pour déplorer sa mort.

A la séance du 24 mars courant de l'Académie de Médecine, de Paris, M. Léon Labbé a communiqué la curieuse observation que nous allons résumer brièvement.

On lui présente un malade aphone, respirant avec la plus grande peine, atteint d'une tumeur épithéliale ovoïde, qui s'est développée dans le larynx au niveau des cordes vocales. La trachéotomie a été pratiquée il y a quelques semaines; il y a eu rémission, mais les symptômes de suffocation ont reparu plus intenses; toute ingestion d'aliments est devenue impossible; la sonde œsophagienne ne peut plus rendre aucun service; les douleurs sont intolérables; un dénouement fatal est imminent. L'excésion de la tumeur par les voies naturelles est reconnue absolument impraticable. L'extirpation du larynx est décidée.

C'est une opération terrible et hardie. Kœberlé l'a indiquée; quelques rares chirurgiens en Allemagne et en Italie ont pourtant osé y recourir; on ne dit pas dans quelle mesure ils ont réussi. C'est la première fois qu'un chirurgien français l'a pratiquée.

Nous passons sur le manuel opératoire, qui est affaire technique, sur les difficultés de l'anesthésie, du tamponnement du larynx, de l'isolement de cet organe, de sa séparation de l'œsophage, enfin sur son extirpation totale. Le galvano-cautère a remplacé le bistouri dans les mains de l'opérateur.

Il y a quatorze jours que ce tour de force chirurgical a été accompli; voici l'état de l'opéré: la fièvre initiale a disparu, le pouls est normal, l'alimentation s'effectue bien, la plaie est en excellente voie de cicatrisation. L'expérience a prouvé qu'au bout de six semaines la fonction de déglutition encore suspendue sera rétablie. Il faudra donner à l'opéré un larynx artificiel. Nous avons aujourd'hui des appareils de ce genre qui permettent d'articuler les sons d'une manière satisfaisante.

Cet étonnant succès atteste une fois de plus la science et l'habileté de l'éminent chirurgien, qui osa, pour ses débuts ouvrir l'estomac de "l'homme à la fourchette."

Projet de Chemin de fer Métropolitain à voies superposées, à Paris.

(*M. Jules Garnier, Ingénieur Civil.*)

COMMUNICATION FAITE A LA SOCIÉTÉ DES INGÉNIEURS CIVILS.

Nous lisons dans le *Moniteur de l'Exposition de 1889*, revue hebdomadaire publiée à Paris:

Le système proposé est relatif à un chemin de fer à voies aériennes, pouvant être établi dans toutes les grandes artères de la capitale.

Il se caractérise par les points fondamentaux suivants:

1o. La voie d'aller et celle de retour, au lieu d'être placées l'une près de l'autre, sur la même plateforme, sont disposées suivant le principe, déjà ancien, de la superposition de voies. Elles reposent sur deux plate-formes distinctes, formant un viaduc disposé de façon à recevoir une des voies à sa partie inférieure, et l'autre à sa partie supérieure;

2o. Le système de construction du viaduc est combiné de façon à pouvoir donner passage sur une voie au matériel des grandes lignes, pendant l'arrêt des trains de l'exploitation urbaine.

3o. Les deux voies se raccordent aux extrémités d'un parcours au moyen d'une boucle présentant la déclivité voulue pour racheter la différence de niveau des deux voies, boucle qui est, d'ailleurs, d'un rayon suffisamment grand pour que la pente de la voie reste dans les limites admises. Les trains ont ainsi une circulation ininterrompue;

4o. Lorsque deux lignes de directions différentes se coupent, une disposition spéciale permet aux voyageurs de passer d'une ligne sur l'autre au moyen d'une gare, dite de "tangence," sans que les trains d'une ligne traversent les voies de l'autre; disposition qui a pour but d'éviter les accidents auxquels donnerait inévitablement lieu la traversée des voies par les trains d'une ligne transversale;

5o. Le matériel roulant est disposé d'une façon spéciale, permettant d'opérer l'entrée et la sortie des voyageurs dans les trains avec une grande promptitude et de disposer d'une puissance de transport suffisante.

Dans les avenues ordinaires, le viaduc à voies superposées est placé dans l'axe de la chaussée à une hauteur suffisante pour ne pas gêner la circulation des voitures; soit, au minimum à 4 m. 50 au-dessus de la chaussée, tandis que, dans les avenues ou boulevards de très grande largeur, comportant des contre-allées à double rang d'arbres, il est installé dans l'une des contre-allées.

Dans le premier cas, le viaduc est complètement métallique, tandis que, dans le second, il comprend un soubassement, formé d'une succession d'arceaux en maçonnerie, surmonté d'une superstructure métallique.

Les deux voies sont à la largeur normale de 1m50 et les poutres sont écartées de 3m70 d'axe en axe. Cet écartement permet la circulation des personnes de service sur toute la longueur de la voie inférieure, pendant le passage des trains. En comptant sur des wagons de 2m05 de largeur totale, il reste, en effet, de chaque côté, un passage entièrement libre, entre le train et les poutres, de 0m70.

L'écartement des garde-corps de la plate-forme supérieure est de 4m50; c'est celui adopté pour les ponts des grandes lignes.

La puissance du matériel roulant est fixée par la condition précise que les trains, avec leur maximum de charge, ne donnent, sur chaque voie, qu'une surcharge égale à la moitié de celle admise pour des ouvrages analogues des grandes lignes.

Dans ces conditions, le viaduc aura, pour supporter les deux voies du Métropolitain, exactement la résistance qui convient pour supporter une seule voie de grande ligne; d'un autre côté, la voie supérieure étant complètement découverte, il en résulte qu'on pourra raccorder ultérieurement cette voie aux grandes lignes qui aboutissent dans Paris et y faire passer le matériel de ces dernières pendant les arrêts de la circulation des trains du Métropolitain.

C'est là évidemment un avantage précieux qui se trouve obtenu sans apporter aucun trouble aux dispositions obligées de la construction.

Les appuis des poutres du viaduc doivent être largement espacés, afin d'assurer la libre circulation sur la chaussée; on les a mis, en moyenne, à une distance de 50 mètres. Cet écartement, qui s'impose, conduit à des poutres de 4 mètres de hauteur pour le viaduc, dimension qui répond bien à la superposition des deux voies. Le chemin de fer aérien doit être situé à 15 mètres des façades des maisons; on est donc certain de ne porter aucun préjudice aux immeubles situés sur son parcours. Les poutres présentent un treillis triangulaire simple, de manière à avoir les plus grands évidements et à masquer la vue le moins possible, et toutes les barres du viaduc doivent être *raidies* par de fortes nervures, afin d'éviter les vibrations bruyantes observées dans les constructions de ce genre.

On a donné aux piles métalliques qui supportent les travées une grande stabilité, tout en leur conservant une légèreté en harmonie avec le reste de la construction, et l'on a pris toutes les précautions nécessaires au point de vue de leur rencontre avec les égouts.

Pour franchir les carrefours importants, on emploierait des piles en maçonnerie, de manière à obtenir un aspect moins grêle et plus décoratif.

Il ne peut y avoir une complète sécurité sur un chemin de fer livrant passage à des trains très fréquents qu'à la condition que les trains circulent toujours dans le même sens sur une même voie, et qu'il n'y ait ni aiguillage, ni croisement, ni obstacle d'aucune sorte sur le parcours. Il faut donc que les deux voies de chaque ligne forment un circuit continu.

Le projet de M. J. Garnier réalise très simplement cette condition, en réunissant les deux voies, aux extrémités de la ligne, par une rampe qui affecte en plan la forme d'une boucle circulaire, raccordée tangentiellement avec chacune des voies.

L'Osservatore romano publie le texte latin d'une lettre adressée par le Pape à l'empereur de Chine, en date du 1er février 1885, pour le prier d'accorder sa haute protection aux missionnaires et aux chrétiens de son empire, surtout en ces moments si difficiles.

La lettre est adressée à l'illustre et très-puissant empereur des deux Tartaries et des Chinois. Le Pape dit que la guerre qui a éclaté dans certaines provinces de l'empire chinois le pousse à recourir à la bienveillance et à la clémence de l'empereur afin que le catholicisme n'ait pas à souffrir des opérations des belligérants. Il cite l'exemple d'autres Papes qui intéressèrent plusieurs fois les puissants ancêtres de Kuang-Su au sort des missionnaires et des chrétiens et il s'adresse à lui avec d'autant plus de confiance qu'il sait que l'empereur a donné des preuves de ses bonnes dispositions envers les chrétiens. Il rappelle qu'au commencement de la guerre l'empereur a décrété que les chrétiens et même les missionnaires français ne devaient pas être molestés.

L'action des missionnaires envoyés par les Papes afin de prêcher l'Evangile dans le très florissant empire chinois est très salutaire même à la chose publique, car ils ont l'ordre de s'abstenir de toute politique et de se consacrer exclusivement à la diffusion de la doctrine du Christ, doctrine on ne peut plus propre à maintenir le peuple dans la ligne de ses devoirs et à assurer la sécurité publique.

Le Pape rappelle que, loin de porter atteinte aux pouvoirs publics et aux choses civiles, les missionnaires européens envoyés depuis des siècles dans l'empire chinois lui ont rendu des services nombreux, tant au point de vue moral qu'au point de vue matériel.

Le Pape remercie l'empereur de sa bienveillance envers les missionnaires actuels, qui sont en tout semblables à leurs devanciers; il le prie de les couvrir de sa haute protection dans les circonstances présentes, afin qu'ils puissent librement exercer leur ministère. Il termine en priant Dieu, maître du ciel et de la terre, d'accorder à l'empereur l'abondance de ses dons.

Le porteur de cette lettre est un missionnaire romain nommé Giliamelli, qui est chargé d'aller ensuite ouvrir une mission dans la province de Chen-Si.

La Chambre des députés de France a voté, le 24 mars, à la majorité de 402 voix contre 91, l'ensemble de la proposition de loi de M. Constans sur le rétablissement du scrutin de liste, en introduisant toutefois d'assez sérieuses modifications au projet de la commission. La proposition de M. de Sonnier, prise en considération la veille, a été repoussée. Rejetée aussi la proposition qui donnait à chaque département un minimum de trois députés. Repoussé encore l'article 5, qui laissait à chaque département, pour la prochaine législature, le minimum de représentants qui lui est actuellement attribué.

L'article 6, fixant au premier dimanche d'octobre la réunion des collèges électoraux, a donné lieu à une discussion assez longue. M. Francis Charmes avait d'abord demandé qu'on déclarât que la loi ne serait applicable qu'à partir du 1er septembre 1885. Puis vint un amendement de MM. Langlois et Floquet, aux termes duquel, sauf le cas de dissolution, les élections auraient lieu le quatrième dimanche précédent l'expiration des pouvoirs de la Chambre. Cette proposition, ayant été prise en considération, fut renvoyée à la commission; après délibération, M. Constans vint déclarer que la commission, repoussant l'amendement, s'était mise d'accord avec ses auteurs et le gouvernement pour fixer à soixante jours le délai dans lequel devraient avoir lieu les élections avant l'expiration des pouvoirs de la Chambre. Cette nouvelle rédaction a été adoptée à mains levées; il en résulte que les prochaines élections ne pourront avoir lieu avant le 15 août de cette année.

La Russie—dit le *Temps* du 26 mars—a assumé une lourde responsabilité, en refusant de se prêter au travail de délimitation que lui avait proposé l'Angleterre, et en saisissant le premier prétexte venu pour se porter en avant et trancher par le fait des questions qui semblaient réservées aux négociations. Elle a visiblement compté sur les embarras de toutes sortes que les Anglais avaient sur les bras et qui devaient, soit détourner leur attention de l'Asie, soit les rendre plus accommodants s'ils s'avisaient de réclamer. Le gouvernement russe, en faisant ces calculs, a oublié deux choses, le génie particulier de l'Angleterre que le danger réveille et anime au lieu de la troubler, et le jour que les événements antérieurs jetaient sur le nouveau différend.

L'Angleterre ne pouvait oublier que chacune des étapes qui avaient enfin amené la Russie à violer la frontière de l'Afghanistan avait été marquée par des protestations d'innocence et de modération. Avec quelle apparente bonne foi n'avait-on pas dit de Khiva, de Merv, de Saraks ce que l'on disait aujourd'hui d'Hérat. Hérat, pourquoi le prendrions-nous? De quoi pourrait-il nous servir? De quel droit méconnaître ainsi les intentions d'un gouvernement civilisateur et pacifique? Le malheur est que ces protestations ont fini par s'user, et qu'elles ne servent plus aujourd'hui qu'à éveiller la défiance parce qu'elles ont toujours couvert des desseins arrêtés.

La République Française du 25 mars:

La Chambre des députés, à la magnifique majorité de 402 voix contre 91, a voté la réforme électorale. Désormais, le suffrage universel fonctionnera dans toute sa loyauté et dans toute sa sincérité. C'en est fini désormais de la misérable politique de rancunes et d'intérêts personnels qui a retardé ou entravé pendant si longtemps l'avènement de la véritable politique républicaine, de la politique d'union et de progrès dans la démocratie.

Nous ne félicitons pas seulement la Chambre des députés d'avoir rétabli le scrutin de liste par 112 voix; nous félicitons encore la majorité républicaine de l'avoir voté dans des sentiments excellents, ceux qui convenaient à cette grande et haute résolution. Cette union des députés républicains votant la réforme électorale, elle a été conclue pour faire l'union de tous les électeurs républicains contre la réaction.

Il va se former à Paris un Cercle des officiers de réserve de l'armée active et de l'armée territoriale.

Le but principal de cette réunion serait de compléter l'instruction de ses membres.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.—Décédé hier matin à 9 1/2 heures à l'âge de 88 ans le sociétaire JEAN ROUSSARIE, natif de la paroisse Terrebonne, Lne.

MM les Sociétaires et spécialement ceux de la catégorie du mois d'AVRIL sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui à 3 heures P. M. Le convoi partira de l'Asile où le corps est exposé.

Par ordre du Président,
J. LEBLANC.
L. SIMON, Secrétaire.

B. TREMOULET,
Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste
Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.
Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.
Portos de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.
Champagnes de toutes marques en renom.
Vieux Whiskies Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St. Vincent véritable, etc, etc, etc.
AUX PLUS BAS PRIX.

Fête Musicale et Dramatique
Ce Soir, (JEUDI), à 6 heures.
Au Collège St-Isidore, 3me District, coin St-Pierre et Reynes.
Entrée .... 25 cents
9 avril—1 t

La Barque Autrichienne "Sansone", capitaine Capponi de Gênes, commencera son déchargement Vendredi le 10 courant au poteau No — pied de la rue Hôpital, 2me district. Les consignataires sont priés de s'occuper de la réception de leurs marchandises sur la levée autrement elles seront emmagasinées à leurs frais et risques. Aucune marchandise ne sera livrée sans un ordre des soussignés lequel ne sera donné que sur paiement du fret et aucune réclamation ne sera reconnue à moins d'être faite et constatée sur la levée.
BASSETTI & XIQUES
67 et 69 rue Decatur.

Ni le capitaine ni les consignataires de la Barque Autrichienne "Sansone", capitaine Capponi, de Gênes, ne seront responsables des dettes contractées par l'équipage de la dite barque.
BASSETTI & XIQUES,
67 et 69 rue Decatur.
9 avril—3t

A céder pour cause de santé.
AFFAIRE MAGNIFIQUE.
Un établissement industriel en pleine prospérité unique en son genre. Bonne clientèle 90 0/0 de bénéfice prouvé, petit loyer, bail 3 ans, situation au centre des affaires, pas de connaissances spéciales nécessaires. On mettra le preneur au courant. Prix, $1200 comptant. Ecrire A. B. 21, Bureau du journal.
9av—3t PP

PHOTOGRAPHIES
A la portée de tout le monde.
Il n'existe pas de raison pour que vous n'ayez pas une bonne photographie de vous-même ou de ceux que vous aimez. Vous avez maintenant la chance
D'une grande réduction pendant 90 jours seulement.
PHOTOGRAPHIES - CABINET
A $3 la douzaine seulement.
L'attention toute particulière du public est appelée sur les genres connus sous les noms de: Panel, Boudoir, Impérial et Porcelaine; et sur tout sur un grand et beau portrait de 14x17 pouces, avec un cadre élégant, pour $8.
Venant de nous procurer les dernières améliorations pour la photographie instantanée et étant habilement secondé par un corps d'opérateurs expérimentés, je puis garantir que mon travail ne saurait être surpassé sous le rapport de la fidélité de la ressemblance, du fini et de la durée.
Je viens de recevoir de New-York un nouveau jeu d'accessoires, adaptés spécialement pour photographier les draperies blanches et les premières communions.
Reproduction et agrandissement de Photographies vieilles ou passées.
Une Spécialité.
Aussi, Portraits grandeurs naturelles, à l'encre de Chine, au crayon, à l'eau et à l'huile.
Solaires, Guides et Elargissements pour Peintres commençants ou Amateurs.
Les temps couverts n'empêchent pas le travail.
E. SIMON,
81 rue Hôpital,
5 avril—6t PP Entre Decatur et Chartres.

Chemin de fer Louisville et Nashville.
Excursions du Dimanche.
COMMENÇANT DIMANCHE, 12 avril, et ensuite tous les Dimanches régulièrement, pendant la saison, jusqu'à Ocean Springs. Prix, aller et retour, un dollar seulement. Les trains partiront de la gare, au pied de la rue du Canal, à 7 heures 10 minutes du matin et seront de retour dans la soirée.
O. W. DUNN,
JOHN KILKENNY, Surintendant.
D. P. A. 8 avril—4 t

H. F. ONNEN,
Vient de recevoir un grand et bel assortiment de
RIDEAUX DE DENTELLE.
Il offre à ses clients à des Prix excessivement
BON MARCHÉ.
Rideaux 3 1/4 yds de longueur magnifique qualité déjà à
85c. la Paire.
Rideaux 3 3/4 yds de longueur, 3 yds de largeur, extra bonne qualité à
$1 40 la Paire
9 avril—

POUR LA HAVANE,
DIRECTEMENT
Compagnie Catalane de Vapeurs Transatlantiques.
Le splendide vapeur Espagnol A 1,
"JOSÉ BARO,"
T. RIBERAS Commandant.
Partira directement pour le port susnommé le SAMEDI 11 du courant ou à peu près, recevant du fret à des prix réduits.
Pour fret seulement, s'adresser à
G. CORRAL & CO
Consignataires,
7 avril—7t 57, rue Douane

PAIN LIQUIDE
OU
Extrait de Malt de Nicholson.
Recommandé par les médecins
Ce breuvage d'un goût excellent sans alcool est le nutritif et le tonique sans égal. Il est riche et d'une grande pureté. Convient aux personnes délicates convalescentes aux nourrices aux vieillards, aux enfants et surtout pendant les chaleurs débilitantes de nos mois d'été. La vente en gros et en détail est confiée à
Paul Gelpi & Bro. — Bassetti & Xiques.
A. Carronche — F. Dimongi
P. L. Cusachs, — St Cyr Fourcade
Se trouve aussi dans les maisons d'outre Canal
5 avril—1m

Riz de Honduras importé pour semence.
1,000 Sacs de semence importée garantie pour faire du riz de choix et rapporter par acre plus que tout autre riz. Prix au-dessous du coût d'importation. A vendre par
MANUEL FAYRO 56 rue Douane
ou DUPRÉ BROS Produce Exchange.
5 avril—1m

Bureaux de la Orleans Railroad Company, Coin White et Lafayette, Nouvelle-Orléans, 3 avril 1885. A une assemblée spéciale du Conseil de Direction de cette compagnie, un dividende de Deux (2 o/o) pour cent sur le fonds capital a été déclaré provenant des gains des trois (3) derniers mois payable aux actionnaires sur demande.
P. COUGOT
4 avril—5 t Secrétaire

A louer, à Covington, Lne.
JOLI COTTAGE fraîchement décoré situé sur les bords du Bogue Falaya, 10 appartements, chambre à bain, aussi écurie, remise et dépendances. Location $150 pour la saison.
Aussi une maison entre le Old Landing et Covington, 4 chambres et un grand hall, cuisine, écurie et remise. Location $100.
S'adresser à Covington, à M. Victor Planche, à la Nlle Orléans, à M. H. Billard, No 59 rue Chartres.
3 avril—1m

Avis.
A partir du 1er avril l'entrée à l'Exposition tous les jours après 5 heures P. M. sera de vingt cinq cents (25 cts.)
S. H. BUCK
Directeur Général par intérim.
2 avril—

Avis spécial. Bureaux de la New Orleans City and Lake Rail Road Company, No 102 rue du Canal, 2d étage, Nouvelle-Orléans 26 mars 1885. A une assemblée régulière du CONSEIL DE DIRECTION qui a eu lieu le 11 courant un DIVIDENDE TRIMESTRIEL de UNE PIASTRE et CINQUANTE CENTS par action a été déclaré payable aux actionnaires à partir de VENDREDI 10 avril 1885.
Le LIVRE DE TRANSFERT sera fermé du 31 mars au 10 avril
W. E. LEVERICH Secrétaire.
27 mars—au 10 avril

MAISON
D. H. HOLMES
155 Canal, 15 Bourbon, 14 Dauphine et 133 Douane.
Dans le but de favoriser la vente,
A partir de lundi 9 mars,
RÉDUCTION GÉNÉRALE
Sur toutes nos Soieries, Lainages, et étoffes fantaisies.
Les dames peuvent être certaines de trouver de nombreuses et bonnes occasions
A tous nos comptoirs.
8 mars—

Nouvelles Marchandises reçues.
NOUVELLES NATTES DE CHINE.
Tapis de Bruxelles à 70 cts la yarde
A. Brousseau's Son,
23 & 25 Rue de Chartres 23 & 25
—NOUVEAUX GENRES—
Moquettes, Velours, Bruxelles,
avec et sans bordures.
Stores de Rideaux, Rideaux de dentelle,
Toiles cirées, Linoleums,
Nattes de Coco et de Napin.
Spring Rollers de Hartshorn aux prix de fabrique.
22mars—

COVINGTON,
Paroisse St Tammany, Louisiane.
CRYSTAL SPRING PRIVATE BOARDING HOUSE.
Pension privée.
Tenue par
Mme F. GONTHIER.
OUVERTE, en été, pour les personnes aux quelles les bains d'eau minérale et le climat si salubre de Covington sont recommandés, pour les pêcheurs de la perche, du "bass" et de la truite, en hiver, pour les chasseurs de la bécasse, de la bécassine, de la perdrix, du chevreuil, de la dinde, etc.
PRIX—$1.50 par jour; $40.00 par mois.
20 août

Agence d'Emigration Française
LE SOUSSIGNÉ a ouvert à St Paul, Minnesota, une agence d'émigration française. Il sollicite les ordres de MM. les planteurs de la Louisiane qui auraient besoin d'ouvriers ou de fermiers. Ceux qui auraient des terres à vendre ou à céder à quelque condition que ce soit, sont priés de s'adresser à lui, en lui envoyant les renseignements nécessaires.
F. O. BOUCHER, Directeur,
104 E. Third street,
Presley Block, St. Paul, Minn.
Pour quelque temps, à la Nlle-Orléans, aux bureaux de l'ABEILLE.

SCIENTIFIC AMERICAN
ESTABLISHED 1845
The most popular Weekly newspaper devoted to science, mechanics, engineering, discoveries, inventions and patents ever published. Every number illustrated with splendid engravings. This publication, furnishes a most valuable encyclopedia of information which no person should be without. The popularity of the SCIENTIFIC AMERICAN is such that its circulation nearly equals that of all other papers of its class combined. Price, $3.20 a year. Discount to Clubs. Sold by all newsdealers. MUNN & CO., Publishers, No. 361 Broadway, N. Y.

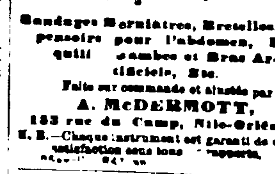
PATENTS. Munn & Co. have also had Thirty-Seven Years' practice before the Patent Office, and have prepared more than One Hundred Thousand applications for patents in the United States and foreign countries. Caveats, Trade-Marks, Copyrights, Assignments, and all other papers for securing to inventors their rights in the United States, Canada, England, France, Germany and other foreign countries, prepared at short notice and on reasonable terms. Information as to obtaining patents cheerfully given without charge. Hand-books of information sent free. Patents obtained through Munn & Co. are noticed in the Scientific American free. The advantage of such notice is well understood by all persons who wish to dispose of their patents.
Address MUNN & CO. Office SCIENTIFIC AMERICAN, 361 Broadway, New York.

BEAUX CHAPEAUX DE PRINTEMPS
CHEZ
MmeC. Samson
No 150 - CANAL - No 150
25 mars—au19mai

A louer.
LA MAISON No 97, rue du Quartier, près Bourbon, venant d'être complètement restaurée. S'adresser au No 94 rue de l'Esplanade.
29 mars—PP

AVIS. Bureaux de la Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.—Nouvelle-Orléans, 19 mars 1885.—Durant le cours des réparations qui se font dans la bâtisse occupée jusqu'à présent par la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans les bureaux de la dite compagnie seront transférés au No 33 rue Carondelet (Bâtisse Denegre) entre Commune et Gravier attenant au Cotton Exchange.
J. W. HINCKS,
19 mars—1m Secrétaire.

CLAIBORNE COTTAGE,
A Covington, dans la Pinière.
Pension, par mois $35 par jour, $1 50
CE charmant établissement est situé vis à vis de Covington. Le pays qui est pittoresque, est renommé pour sa salubrité et renferme des sources possédant de merveilleuses propriétés curatives. S'adresser pour la pension sur les lieux à Mme E. JAUFFROID, Directrice.
3 avril—1m—Mar Jeu Sam



Bandages Herniaires, Bretelles, Suspensoirs pour l'abdomen, Béquilles, Jambes et Bras Artificiels, Etc.
Faits sur commande et ajustés par
A. McDERMOTT,
153 rue du Camp, Nlle-Orléans.
N. B.—Chaque instrument est garanti de donner satisfaction sous tous rapports.
5avril—84 1m

SECOND ETAT ANNUEL
—DE LA—
Compagnie d'Assurances du Sud
(Southern Insurance Company.)
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX .... No 31 RUE DU CAMP.

La Compagnie publie, conformément à ce que prescrit sa charte, l'exposé suivant des opérations de l'année exp rée le 31 décembre 1884:

PRIMES REÇUES

Sur les risques d'incendie	$202,905 58	
Sur les risques de rivières	13,412 75	
Sur les risques maritimes	11,211 01	
	$227 529 34	
Ajouter primes non acquises de 1883	47,335 11	
Total des primes	$274,864 45	
Ajouter—		
Intérêt et escompte	$17,430 94	
Profits et pertes	909 98	
		18,340 92
Total des recettes	$293,205 37	
Moins—		
Pertes d'incendie payées	$100,043 98	
Pertes rivières payées	2 551 32	
Pertes maritimes payées	1,530 87	
Total des pertes payées	$104,126 17	
Cancellations et réassurances	36,907 02	
Réfaction et commission	39,850 07	
Taxes et licences	3,987 00	
Dépenses de bureau et d'agences Board of Underwriters, machines, Babcock et corps de patrouilles, loyer, annonces, contributions, etc	27,706 27	
		212,576 54
Excédant		$80,628 84
Divisé comme suit;		
Réservé pour primes non acquises		$49,279 59
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées		16,836 39
Dividende-intérêt payé en juillet 1884		5,475 99
Dividende-intérêt payable en janvier 1885		8,296 39
Réservé pour comptes douteux		1,240 50
		$80,628 83

ACTIF.

$30,000 Bonds des Etats Unis 4 p. cent	$36,000 00
$62,000 Bonds consolidés de la ville (Crossman issue)	62,430 00
$12,000 Consolidés de la Louisiane	8,080 00
Billets pour actions payables à dates déterminées	50,100 00
Prêts sur demande garantis par nantissement	107,225 00
Prêts sur nantissement à 60 jours	22,850 00
Prêts sur première hypothèque affectant des propriétés de valeur situées en ville	5,000 00
20 actions du capital de l'Exposition Universelle	500 00
Bons St Bernard Steam Engine Fire Company	55 55
Primes en voie de collection	33,094 31
Meubles de bureau, accessoires, coffres, mappes, etc	3,333 81
Réclamations en suspens	3,740 50
Argent comptant	54,207 35
	$381,700 97

PASSIF.

Capital	$300,000 0
Fonds de réserve	3,356 80
Dividendes non réclamés	2,191 23
Réservé pour primes non acquises	49,279 56
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées	16,336 39
Intérêt-dividende payable en janvier 1885	8,296 3
Réservé pour comptes douteux	1,240 50
	$381,7 0 97

L'exposé précédent est une copie juste, vraie et exacte des livres de la Compagnie.
ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi, à la Nouvelle-Orléans, Lne., ce quatorzième jour de janvier, mil huit cent quatre-vingt-cinq.
W. J. CASTELL, Notaire.

Nlle-Orléans, Lne, 14 janvier 1885.
A une réunion du Conseil de Direction, tenue le 13 janvier, 1885, il a été résolu de payer aux actionnaires, sur demande à prendre sur les profits de l'année 1884, l'intérêt-dividende semestriel régulier de QUATRE POUR CENT sur le capital payé jusqu'au 31 décembre 1884, faisant HUIT POUR CENT pour l'année.
16 ja— SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

Dentistes
C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No 8 ... Dauphine immédiatement après ... tous ... angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans ... le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

G. P. MALONEY. D. D. S.,
DENTISTE.
BUREAU ET RESIDENCE,
150......RUE DU CANAL......150
près Baronne.
Dentiste du couvent des dames Ursulines.
Travaux dentaires de tous genre à des prix raisonnables.
Extraction de dents sans douleur.
Marchand de tous articles de dentisterie.

D. MERCIER'S SONS.
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté de leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et articles de toilette pour messieurs enfants.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlots de la rue du Canal. 2me district.
2déc 84 | 1 an PP—D Mar J

Grande réduction dans les articles de Première Communion.
I. SIMON & BRO.,
Offrent dans le moment à leurs clients un complet assortiment d'articles de blanc pour Première Communion. Il vient d'être reçu de New York
250 pièces Alpaca blanc à 35 cts la yarde valant 50 cts.
250 pièces Cachemire blanc, double largeur, à 40 cts la yarde, valant 60 cts.
300 pièces Victoria Lawn à 7 1/2 cts la yarde ne peut être acheté pour 15 cts.
200 pièces Mull blanc, à 10 cts la yarde, valant 20 cts.
250 pièces Lawn, couleur, à 4 cts la yarde, valant 10 cts.
250 pièces Nun's veiling, toutes couleurs à 13 1/2 cts la yarde valant 25 cts ailleurs.
250 pièces Lace Bunting, tout laine, à 10 cts, valant 20 cts.
250 Robes en dentelles pour enfants, à $1 valant $1 50.
500 pièces Broderies à 3 cts la yarde valant 6 cts.
250 pièces Valencienne à 4 cts valant 8 cts.
500 Corsets français à 50 cts valant $1 50.
100 Parasols tout soie à $1.
Achetez vos Couronnes de première communion à bon marché chez I. Simon & Bro.
Belles Couronnes blanches à 25 cts valant $1.
250 pièces Tulle blanc, 2 1/2 yardes de large, à 10 cts la yarde ne peut être acheté pour 60 cts.
I. SIMON & BRO.
47 et 49 Ursulines, entre Royale et Chartres
7 mars—

ELKIN & CIE,
100...RUE DU CANAL...100
TAPIS
Nouveaux genres.
Moquettes, Velours et "Body Brussels" avec garnitures assorties.
Tapisserie Bruxelles de 70 cts. la yarde, à plus.
RIDEAUX.
Turcomans, Portières, Madras et Dentelles.
Nattes de bureaux et Nattes de Chine.
Toiles cirées Linoleums.
Corticine anglaise.
Draps de planchers.
31avril

LA CREOLINE,
—OU—
La liqueur Malakoff des dames et des familles.
ALPHONSE WALK,
24 et 26 rue Conti,
Seul propriétaire et fabricant.

GEORGES SOULIE,
SCULPTEUR-DECORATEUR.
Fournisseur des Sociétés Mystiques de la N. O.
OFFRE ses services à tous les exposants qui désireraient des Attributs, Emblèmes, Statues, Animaux, Ecussons, Armoiries, etc., etc., soit en papier maché (carton-pierre) plâtre.
Atelier rue Colisée, entre Valmont et Léon. P. O. Office Exchange Alley, No 28, de 9 heures à ... heures.
4mars—1an

Compagnie d'Assurances
—DES—
Factors and Traders
49...RUE CARONDELET...49
Nouvelle-Orléans.
Capital comptant $700,000
EMISSION DE POLICES SUR RISQUES D'INCENDIE, DE RIVIERES ET DE MERS.
ED. A. PALFREY, Président.
JOHN PHELPS, Vice Président
T. F. WALKER, Secrétaire.
Succursales:
M. W. A. VALLOFT, 5 rue Ste Anne et 605 rue des Magasins, est autorisé à prendre des risques d'incendie pour cette Compagnie.
T. F. WALKER,
24janv—1an PP Secrétaire.

COMPAGNIE D'ASSURANCES "HOPE"
De la Nouvelle-Orléans.
Incorporée en avril 1857; réorganisée en avr 1869.
Bureau 188 rue Gravier.
Capital $250,000
Cette Compagnie assure contre les risques d'Incendie de Rivière et de Marine.
Aux taux les plus réduits.
Donnant aux assurés un escompte, aussi une participation aux profits de la Compagnie sans être actionnaires.
Pertes promptement et équitablement ajustées.
J. A. CHALARON .... Président
LOUIS BARNETT .... Secrétaire
MAURICE STERN .... Vice-Président
18 fév—1an 1 an

LISEZ
Le Canadien des Etats-Unis,
Le plus grand journal hebdomadaire de langue française de New-York.
En vente TOUS LES LUNDIS, A MIDI, chez M. BILLARD, coin de Chartres et Bienville, et chez M. FOURNIER 154 rue Royale.
Le numéro 5 cents.

Médaille d'Or, Paris 1878 — Diplome d'honneur, Amsterdam 1883
BASILE BARES.
No 84 - - Rue Royale - - No 84
SEUL AGENT.
VENANT d'être reçu un assortiment des célèbres Pianos de Gaveau, de Paris, avec le nouveau système Equilibré. Breveté pour la tenue de l'accord, la partie la plus essentielle dans le Piano. Les mécaniques de ces instruments sont à doubles répétitions. Ces pianos ont été fabriqués expressément pour notre climat et sont pleinement garantis. J'offre ces Pianos à un prix excessivement réduit.
Accords et réparations de Pianos et Orgues à des conditions très avantageuses.

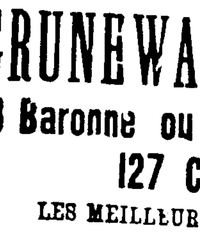
CHEMIN DE FER PORTATIF DECAUVILLE, Aîné,
A Petit Bourg (Seine et Oise) France.
26 MEDAILLES D'OR
et tous les premiers prix (15) sans exception depuis 8 ans.
3410 applications faites par les gouvernements français et étrangers, plantations de canne à sucre, entrepreneurs de travaux publics usines, fonderies, etc., etc.
Production 3000 wagons et 100 milles de voie par mois.
Envoi gratis et franco du catalogue illustré.
28 fev—4m—Dim Mer VPP

LOUIS BEZAUDUN,
Restaurant de la Louisiane,
(Cuisine française—Chef cuisinier, Louis Bezaudun).
167 RUE DOUANE,
Près Royale .... Nlle-Orléans.
Salons privés. Chambres confortables et élégamment meublées pour voyageurs
C'est le même restaurant qui était auparavant au No 113. Il est, aujourd'hui, immensément agrandi, dans une des plus belles salles de la ville, où les habitués et le public trouveront non seulement une table supérieure et les meilleurs vins, mais encore des appartements, des chambres et des salons au-dessus de tout éloge.
Téléphone dans le bureau.
11 déc—6m

LEON OUEYROUZE,
GROCERY EN GROS,
—Importateur de—
VINS ET DE LIQUEURS
—Et marchand de—
Produits des Campagnes et de l'Ouest
17 RUE DECATUR,
—1a Nlle-Orléans

A louer.
[illegible]

CHEZ
GRUNEWALD
18 Baronne ou 127 Canal,
LES MEILLEURS
PIANOS!
Meilleur marché que tous les autres.



Provenant des premiers fabricants,
STEINWAY, PLEYEL,
SOHMER, BEHR et
KNABE, FISCHER
PIANOS!
Les plus habilement fabriqués, et supérieurs sous le rapport du son et de la durée.
GRAND STOCK DE
Grands Orgues et d'Orgues droits et carrés
DES MEILLEURES FABRIQUES.
MUSIQUE
Et Instruments de Musique
EN GROS ET EN DETAIL.
Pour tout ce qui concerne la musique, adressez-vous à
L. GRUNEWALD,
18 rue Baronne
ou 127 rue du Canal.
4oct—

Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton.

AVIS AUX EXPOSANTS.

BUREAU DU DIRECTEUR GENERAL,
Nlle-Orléans, 6 décembre 1884.

LE bureau du Directeur Général est établi au No 5 du "Main Building" et sera ouvert pour les affaires, de 9 heures du matin à minuit. Toutes les plaintes doivent être rédigées par écrit et seront suivies d'une prompte investigation. Le terrain de l'Exposition est ouvert à tous les visiteurs. Personne ne sera admis dans l'intérieur des bâtiments à l'exception des officiers de l'Exposition, des exposants, de leurs employés, et des personnes ayant affaire à l'Exposition. Des cartes d'entrée seront remises aux Exposants par le chef des Installations. Les cartes d'entrée pour pénétrer dans le bâtiment où aura lieu l'Exposition spéciale du Gouvernement fédéral et des différents Etats, seront livrées par le Dr C. W. Dabney, chef du Département des Expositions d'Etats, aux commissaires des divers Etats et Territoires, pour leur propre usage et celui de leurs employés et ouvriers. Les visiteurs ne seront pas admis dans les bâtiments de l'Exposition. Les personnes ayant affaire aux bâtiments de l'Exposition pourront se procurer des cartes d'entrée au bureau du Secrétaire, No 15 rue Union, à la Nlle-Orléans.

E. A. BURKE,
9 déc— Directeur Général.

Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton.

DEPARTEMENT DES IMPRESSIONS ET PUBLICATIONS—Nlle-Orléans, 1884.

AU PUBLIC.

LES Directeurs de l'Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton sachant qu'un grand nombre de personnes sympathisant avec l'Exposition n'ont pas eu l'occasion d'y souscrire, et pensant que la saison commerciale étant ouverte elles seraient disposées à accorder un appui substantiel à l'entreprise ont autorisé MM. JNO. W. T. LEECH et R. F. SPANGENBURG à solliciter et à recueillir de nouvelles souscriptions.

E. A. BURKE,
7sept—PP Directeur-Général.

Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton.

Bureau du Directeur-Général,
Nlle-Orléans, 26 jan. 1885.

A partir de ce jour les terrains et les Bâtisses de l'Exposition seront ouverts de 8 heures du matin à 10 heures du soir. Entrée générale, 50 cts, enfants au-dessous de douze ans, 25 cts; rien pour enfants portés dans les bras.
28janv ☞

Une Dernière Chance.
Si vous n'avez pas encore souscrit au
New Orleans City Directory de 1885
Envoyez le montant de votre souscription immédiatement par carte postale. L'édition sera basée rigoureusement sur le chiffre des souscripteurs. Les personnes qui n'ont pas souscrit n'ont absolument que la chance d'obtenir un exemplaire qui n'aura pas été payé par un souscripteur ou défaut, s'il s'en trouve un qui se place dans ce cas.
PRIX $6
PRIX DE SOUSCRIPTION $5
Economisez donc $1 en vous assurant tout de suite un exemplaire.

ETRANGERS
DEMANDEZ
SOARD'S CITY MAP
DE LA NLLE-ORLEANS.
PRIX, 50 CTS (CARTE DE POCHE)
Soard's Guide Book and Street Guide,
PRIX, 50 CENTS.
A vendre par tous les marchands de journaux, les libraires, etc., et par
L. SOARD'S, Editeur,
5 Commercial Place, coin Camp.
1er janv—

Dr. J. B. Perez
Médecin et Chirurgien,
D'une expérience de 25 années dans le traitement et la guérison de tous les maux des
ORGANES GENITO-URINAIRES
et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DEBILITE PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVEE, traités sans l'usage du mercure, ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties. Le rétrécissement de l'urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur. Les maladies de femmes et irrégularités de l'organisme traitées promptement. Le "Female Regulating Elixir" du Dr. PEREZ se n'obtient qu'à son bureau.
No 8 rue South Rampart.
mars—24—1a

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 8 AVRIL.—CLASSE No 83
Tirage de 4 heures P. M.

59	14	34	26	38	36	49	9	23	30	75	63	28	43

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage nous apposons notre signature,
Ce 9 avril 1885—4 heures P. M.
LOUIS H. PILIE
J. A. A. ROUSSEAU
Commissaires.

☞ Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes nos [illegible]